



Pour l'inventeur Jacques Bristiel, les inventions sont sous évaluées par les politiques

Le coup de gueule de l'inventeur

Jacques Bristiel est un personnage entier. Pas vraiment le genre à faire des courbettes. L'oeil pétillant et les méninges en perpétuelle ébullition, il n'y va pas par quatre chemins pour dire le fond de sa pensée. "Je suis né dans un milieu ouvrier, précise-t-il. Mes parents ont beaucoup trimé. Mais au moins, j'ai eu la chance de ne pas être né con". Une belle revanche sur la vie. Et un parcours de haut vol démarré sur les bancs de quelques grandes écoles d'ingénieurs.

Avant de rentrer dans l'Armée de l'air. Affecté sur la base aérienne de Lorraine, c'est en travaillant de longues heures sur les hélicoptères Alouette que Jacques Bristiel a fait ses premières armes dans l'invention. Touche à tout génial, assorti d'une maîtrise technique hors pair, le talent de Jacques Bristiel impressionnera jusqu'au colonel Bigeard pour qui il garde un souvenir ému. Mais aujourd'hui, cette page est définitivement tournée. A presque soixante-dix ans, Jacques Bristiel est devenu un inventeur renommé. Triple fois vainqueur du célèbre concours Lépine (NDLR : le dernier en 2011 pour le joint marin), l'inventeur s'est érigé en promoteur d'une profession en mal de reconnaissance. "

On oublie trop souvent que la recherche et la créativité, y compris celle des inventeurs indépendants sont un moteur du développement. Presque toutes les inventions sont ignorées par les pouvoirs publics alors qu'elles pourraient déboucher sur de l'activité et de l'emploi. Mais jamais les politiques ne nous tendent la main", fulmine l'inventeur.

Des inventeurs ignorés Et Jacques Bristiel d'enfoncer le clou : "En 2010, j'ai monté l'Association des inventeurs des P.-O. Entre-temps, ce sont onze brevets d'invention qui ont été déposés par les membres. Avec à la clé, deux entreprises et sept emplois de créés en lien avec ces inventions. Dans l'indifférence la plus totale". Résigné, Jacques Bristiel ne l'est pas tout à fait.

Car il lui reste encore un atout dans son jeu. **Le MOTEUR à EAU**. Une invention de poids pour faire changer les idées reçues. Pour en finir avec cette d'inventeur farfelu qui bricole dans son garage. "Je viens de déposer à l'INPI un brevet de moteur à eau. J'ai inventé ce système adaptable sur n'importe quel type de moteur en m'appuyant sur mes connaissances aéronautiques. Elaboré sur le principe de la postcombustion, il fonctionne à 60 % à l'eau et peut développer de 100 cv à 500 cv. Le prototype est déjà sorti. J'attends maintenant que des politiques viennent me voir et m'en demandent un peu plus. Il y en a marre des paroles, il faut des actes", lâche Jacques Bristiel. Cette dernière invention, mystérieusement annoncée sur les plateaux de France 3 Île de France en 2011, sera présentée lors du prochain salon des inventeurs prévu en septembre à Canet-en-Roussillon. En espérant que l'appel de l'inventeur soit entendu. Et que les débouchés deviennent enfin réalité.



L'atypique inventeur primé au concours Lépine se dévoile

Au Barcarès, il est d'une grande discrétion, d'une humble modestie alors qu'il mériterait une haie d'honneur. Pas question de lui dérouler le tapis rouge, ce n'est pas le genre de la maison. Jacques Franck Bristiel vient pourtant pour la troisième fois de hisser la grande voile sur le concours international Lépine en s'octroyant la médaille d'or du prix du ministère chargé de l'Outre-mer pour une invention qui risque de faire du bruit dans le milieu marin : 'le joint marin tampon d'air' (voir ci-contre).

Jacques Bristiel, ingénieur, fils d'ouvrier Lorrain, a fait le tour du monde à bord de son bateau, un "Jeanneau" de 13 mètres, du nom "Aléas" qui résume parfaitement sa vie, son parcours atypique d'inventeur, lui qui vient d'attaquer ses 66 printemps. "J'ai failli quitter la France, parce les inventeurs dont je fais partie n'ont plus leur place dans l'Hexagone. La matière grise française fout le camp. C'est terrible, horrible, mais c'est la réalité".

"Je sais que je serai copié par les Chinois"

Le plus Catalan des Lorrains ne plaisante pas. « *On n'est ni protégé, ni respecté. Je viens de créer un joint marin tampon d'air qui va solutionner bien des problèmes à tous les voileux, mais je sais que je vais être copié par les Chinois et tant d'autres. J'ai 50 idées, trois de mes inventions ont été couronnées en dix ans au concours Lépine. On était plus de 300 prétendants, des Chinois, des Iraniens, des Américains et tant d'autres, la semaine dernière à Paris. Et j'ai été retenu. J'en suis fier, mais je ne le fais pas pour l'argent. Mes deux derniers prix ne m'ont rien rapporté. L'invention ne paie pas en France. J'ai obtenu le titre suprême, le prix Léonard de Vinci pour mon dispositif de sécurité anti-collision en 2001. Pour quelle reconnaissance ?* »

"Je veux transmettre mon savoir-faire"

A l'intérieur de son studio flottant de 48m², Jacques Bestiel n'est pas du genre à polémiquer. Il a bien vécu, il a fait le tour du monde. Sa formation aéronautique lui a permis d'être un brillant pilote d'avion alors qu'il a été aussi un énorme vice-champion d'Europe de tir : "Mon ambition est de transmettre mon savoir-faire à mes enfants d'abord qui seront eux aussi des techniciens et, qui sait, des inventeurs. Je veux qu'ils soient heureux et inventifs. Il m'a fallu deux ans de calcul et de réflexion pour conclure ce projet. J'en avais marre de vivre dans l'eau. Ce joint annihile toutes les fuites vers l'hélice. Je m'interroge évidemment sur le fait que je sois le premier à créer ce joint".

Il n'est pas le premier par hasard. Une convention internationale veille sur l'unicité de tel ou tel projet. C'est dire la perf'de ce Catalan qui fait partie d'un cercle très fermé d'inventeurs en Languedoc-Roussillon. Ils sont tout au plus 20, plus de la moitié sont tout de même Catalans.

Pour exister et se faire connaître, il a aussi créé une association des inventeurs créateurs (ALRIC) dont le but est bien sûr de développer l'art de l'invention et la culture du brevet. Ce n'est pas gagné car le fameux Geotrouvetout 'sang et or' ne se trouve pas au coin d'une rue. Et puis comme tout inventeur qui se respecte, Jacques Franck Bristiel laisse planer bien des mystères. Il ne nous dit pas tout.